

L'Editorial

de JC Génot & P. Lecomte

Chers amis

Coucou! Et voilà «Chevêche Infos» après un (trop!) long sommeil. Que s'est-il passé? Et bien, pour des raisons que nous ne nous expliquons pas, la mission FIR de la LPO n'a pas été en mesure d'assurer la parution de notre lecture favorite depuis des lustres.

Faut-il le rappeler, «Chevêche Infos» a entre autres objectifs celui de faciliter les échanges entre acteurs du suivi ou de la protection de la Chevêche et d'assurer un lien régulier entre eux. Il nous est apparu qu'il n'était plus question d'attendre une résurrection improbable sous peine de voir l'intérêt suscité par la démarche s'étioler et le réseau ténu en formation se disperser aux quatre vents.

Aussi, nous avons décidé d'un commun accord de prendre à notre charge la récolte des informations nécessaires, la mise en page et la diffusion de «Chevêche Infos». Nous avons demandé à Yvan Tariel de nous envoyer très rapidement les documents en sa possession pour la réalisation du numéro qui aurait du paraître il y a plus de six mois. Ces informations feront l'objet d'un prochain numéro.

Sur le fond rien ne change. C'est vous qui faites vivre Chevêche Infos, c'est votre tribune pour exposer vos travaux, vos actions, vos interrogations, vos remarques, vos suggestions,....

Sur la forme, la maquette évolue, nous vous laissons juges. Nous avons reçu l'aide providentielle d'un sponsor qui finance pour un an les frais d'édition et d'envoi de notre lettre. Il s'agit de la Société GSM, société d'exploitation de granulats (une centaine de sablières et carrières en France). Un grand merci pour ce coup de pouce! Il faut déjà songer à trouver un financement pour l'an prochain. Toutes les idées et toutes les pistes sont les bienvenues!

Enfin, pour vos contributions, la boîte à lettres change et se développe. Merci d'envoyer désormais vos écrits, par courrier à DIO-MEDEA 27, rue de l'abreuvoir, 78570 Chanteloup-les-Vignes, par fax : 01 39 74 17 52, et par courrier électronique «jmapios@diomedea.org». DIOMEDEA est joignable par téléphone au 01 39 74 86 13. Enfin, sachez que Chevêche Infos a son espace sur Internet (<http://www.diomedea.org>) et que chaque numéro sera disponible en téléchargement.

Assez de verbiage, les chevêches sont déjà au boulot, elles! Alors, bonne saison 99, à vos jumelles, à vos magnétos et à vos plumes!

Patrick LECOMTE & Jean-Claude GENOT

La Chevêche à la pêche

Dans la revue «Birds» de la RSPB (numéro de l'été 1998), un lecteur signale le cas assez unique d'une chevêche venue pêcher un poisson rouge dans un bassin, une proie très inhabituelle pour notre chouette... (*Athene haliaetus* ?).

• A propos des publications sur la Chevêche :

Dans chevêche info n°9, Christian Letourneau propose la mise en place d'un système d'accès aux différentes publications concernant la chevêche. Depuis 1984, j'ai rassemblé 1291 références bibliographiques sur *Athene noctua* qui sont traitées sur une base de données sous ClarisWorks avec nom de l'auteur, année de parution, titre de l'ouvrage ou de l'article, éditeur pour les ouvrages, nom du périodique, pagination, thèmes avec mots-clés, pays concerné, type de document (ouvrage, atlas, monographie, thèse, etc). 830 de ces références ont été publiées en 1989 par la Fondation suisse pour les Rapaces par mon ami Michel Juillard mais le document est épuisé. Je dispose d'une copie de tous ces articles, ce qui remplit 12 boîtes en carton de type «centra». Je n'ai jamais hésité à envoyer des articles à un certain nombre de chevêchologues à la recherche de bibliographie, mais il me serait impossible de le faire systématiquement pour l'ensemble du groupe francophone. La mise à jour de la bibliographie mondiale sur la chevêche est inscrite dans le programme national d'action pour l'espèce mais le Ministère de l'Environnement n'a pas retenu cette action comme prioritaire. Je propose au FIR-LPO d'étudier la possibilité de rendre disponible cette bibliographie aux nombreux ornithologues intéressés par la chevêche, soit par une mise à jour de la bibliographie éditée en 1989 avec les mots-clés, soit par une sélection des articles les plus intéressants afin d'en faire des résumés, surtout pour les publications de langue étrangère (beaucoup d'articles en allemand).
JCG

• A propos de l'étude Diomedea :

Certains d'entre vous semblent avoir été surpris de recevoir un questionnaire sur les actions en faveur de la Chevêche émanant d'un bureau d'étude. De quoi s'agissait-il?

Dans le cadre du programme national pour la protection de l'espèce, préparé par le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, une liste d'actions a été élaborée (qui a fait l'objet de la fiche technique n°3 parue dans Chevêche info n°2). Parmi ces opérations, l'une consiste à faire le bilan des actions déjà réalisées afin de faire des recommandations de gestion.

Parce que Jean-Claude Génot était l'auteur de ce programme national «Chevêche», le Ministère de l'Environnement lui a proposé de mettre en œuvre cette étude-bilan des actions en faveur de la Chevêche. C'est la raison pour laquelle cette étude a été confiée en maîtrise d'ouvrage au Syndicat de Coopération pour le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord pour lequel il travaille. Jean-Claude a demandé au bureau d'étude Diomedea de se charger de ce travail pour le compte du Parc. Ce bureau d'étude a déjà effectué un travail un peu identique sur la Chevêche pour le compte d'une collectivité territoriale et l'un des chargés d'étude n'est autre que Patrick Lecomte, un des membres de notre Groupe.

L'étude Diomedea vise :

- ⇒ à recenser les outils de protection disponibles, en particulier ceux liés à l'espèce et au milieu;
- ⇒ à dresser le bilan des actions entreprises en faveur de l'espèce, notamment au travers d'un questionnaire;
- ⇒ à proposer des actions et dégager des perspectives pour l'espèce.

Les résultats de l'étude feront l'objet d'un résumé dans un prochain bulletin.
Jean-Claude Génot & Patrick Lecomte

Quelques données sur la dynamique

Les données sur la dynamique de population de la chevêche sont peu nombreuses car elles nécessitent de longues années de suivi. Dans une publication récente (FURRINGTON H. 1998. 27 Jahre Steinkauz-Schutz im Stadt- und Landkreis Heilbronn mit Randgebieten, auf einer Kontrollfläche von ca. 750 km², Orn. Schnellmitt. Bad-Württ. 59 : 14-16.), l'auteur fait une synthèse des informations recueillies après 27 ans d'étude. Parmi les données, on notera un taux de reprise de 2,1% pour 755 oiseaux bagués, un taux de contrôle de 10,6%, 2 chouettes de 8 ans et 1 de 9 ans, enfin une chevêche à parcouru 600 km jusqu'en Pologne : une belle dispersion!

Jean-Claude Génot

• Relations prédateur ↔ proies ↔ paysage chez la Chevêche d'Athéna

Ce programme de recherche financé par le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement s'est déroulé sur trois années. Il a pour objectifs :

⇒ de déterminer l'influence de la structure du paysage sur la répartition spatiale de la Chevêche d'Athéna en se plaçant à un niveau de perception large;

⇒ d'étudier les relations entre les modes d'utilisation anthropiques du milieu et les ressources en proies grâce à un échantillonnage sur des sites déterminés par la typologie paysagère et en tenant compte du facteur présence/absence de l'oiseau.

La première partie fut présentée dans Chevêche info N°5. La seconde partie consistait en une étude de faisabilité pour l'évaluation de la richesse et de la quantité des proies principales de la Chevêche dans les différents types paysagers précédemment déterminés.

Les campagnols et en particulier *Microtus arvalis* ont été étudiés par la technique de dénombrement de fèces et les oiseaux par la technique des IPA sur 12 fenêtres paysagères de 750 mètres de côté. Les insectes et les lombriciens ont été étudiés à l'aide de pots-pièges placés dans des prairies des 3 fenêtres paysagères différentes (favorable avec chevêche, favorable sans chevêche et défavorable) afin d'évaluer l'activité de surface des lombriciens et les effectifs de carabiques marcheurs.

Cette étude montre que l'échantillonnage au niveau paysager des insectes et des lombriciens ne peut être effectué qu'avec des moyens considérables. Par contre, les techniques d'échantillonnage utilisées pour évaluer les potentialités alimentaires en *Microtus* et en oiseaux permettent de comparer les différents types paysagers entre eux.

Les types paysagers les plus favorables à la chouette définis dans la première partie sont caractérisés par de fortes potentialités alimentaires notamment en rongeurs et en oiseaux. Par contre, la répartition des chevêches dans les Vosges du Nord ne semble pas liée uniquement à la richesse en proies.

Les effectifs de cet oiseau paraissent trop faibles pour que tous les milieux favorables soient occupés.

Les résultats *Microtus* montrent aussi que les prairies de fauche ont des effectifs significativement supérieurs à ceux des prairies pâturées. De même, il semble que les prairies de fauche aient des effectifs d'insectes plus élevés que ceux des prairies pâturées surtout lorsqu'elles sont fauchées de façon précoce. Les rongeurs et insectes des prairies de fauche sont cependant moins accessibles pour la Chevêche que ceux des prairies pâturées. On peut donc penser que la présence de ces deux types de prairie en interpénétration est très favorable pour l'espèce. La prairie de fauche joue alors le rôle de réservoir qui «alimente» les prairies pâturées. On comprend alors l'intérêt d'une mosaïque paysagère.

L'étude des insectes et des lombriciens à une échelle parcellaire, quant à elle, souligne l'influence des pratiques culturales sur les effectifs de proies. Des études supplémentaires à une échelle inférieure à celle du paysage paraissent nécessaire, en complément, pour mieux comprendre entre autres l'influence de ces pratiques culturales sur la Chevêche et ses proies.

A propos des mesures de gestion favorables à l'espèce

Cette étude montre l'importance du mode de gestion des milieux et plus largement des paysages pour la conservation de l'espèce. La Chevêche peut supporter certaines modifications de son habitat et peut s'accommoder de milieux anthropisés. Néanmoins, il faudrait veiller à préserver :

- les biotopes (vergers, prairies...) et les éléments paysagers (haies de saules têtards...) essentiels à son maintien,
- la mosaïque paysagère;
- l'ouverture des milieux;
- une diversité des modes de gestion des herbages.

Il est également essentiel de préserver les connections entre les différentes sous-populations des métapopulations. L'habitat de la Chevêche requière une matrice prairiale, il est donc nécessaire de maintenir une connectivité importante entre les taches de prairie. Les corridors ainsi créés devraient permettre de compenser les éventuelles extinctions locales par des individus venant de sous-populations adjacentes. Les modes de fauche favorables aux proies invertébrées pourraient permettre d'intégrer la Chevêche d'Athéna dans les futures mesures agri-environnementales.

Hervé Dewulf, Jean-Claude Génot et Patrick Giraudoux

Bibliographie

- BOUDEAU D. 1998. Etude et protection de la Chouette chevêche dans le Gâtinais du Loiret. Recherches naturalistes en région Centre 1998/2 : 31-37.
- GENOT J.-C. et LECOMTE P. 1998. Essai de synthèse sur la population de Chevêche d'Athéna. *Athene noctua*, en France. Ornithos 5 (3) : 124-131.
- FAJARDO H., PIVIDAL V., TRIGO M. et M. JIMENEZ. 1998. Habitat selection, activity peaks and strategies to avoid road mortality by the Little Owl *Athene noctua*. A new methodology on owls research. *Alauda* 66 : 49-60.

Dans cette dernière publication, les auteurs ont expérimenté une nouvelle technique de recensement des rapaces nocturnes au phare. Parmi les résultats étonnants une densité de 52 chouettes au km² en période estivale, ce qui même en comptabilisant les jeunes encore présents constitue la plus forte densité jamais citée dans la littérature ! Les habitats les plus prisés par les chevêches sont les champs d'olivier et de tournesol, très loin devant les prairies.

• Un travail intéressant a été mené dans trois communes allemandes de Nord Rhénanie-Westphalie. L'auteur a analysé les plans d'occupation des sols (P.O.S.) des secteurs où sont cantonnés les mâles chanteurs. Dans deux des trois communes, 50% des habitats de la chevêche sont menacés par l'urbanisation. Malheureusement, aucun des P.O.S. n'indique une quelconque nécessité de prise en compte de la chevêche ou de son habitat (W. Breuer. 1998. Käuze, Klügel, kommunale Nachsicht. Vom Wohl und Wehe der Steinkäuze in Flächennutzungsplänen. *Eulen-Rundblick* N°47 : 3-10). Un travail identique serait à mener en France.

• La biologie de reproduction est suivie depuis 1976 en Westphalie centrale. De 1976 à 1994, sur 482 nichées suivies : la ponte moyenne est de 4,15 œufs et le nombre moyen de jeunes à l'envol par nid est de 2,28. Plus la date de ponte est précoce, meilleur est le succès de reproduction. Si l'enneigement est long, la date de ponte est tardive. Si les précipitations sont importantes en mars-avril, la date de ponte est précoce. Si elles sont importantes en mai-juin, la mortalité des jeunes est forte (LEDERER W. et KAMPFER-LAUENSTEIN A. 1996. Einfluss der Witterung auf die Brutbiologie einer Steinkauzpopulation (*Athene noctua*) in Mittelwestfalen. *Populationsökologie Greifvögel- und Eulenarten* 3 : 353-360).

• Pour la deuxième année consécutive, le Parc national des Cévennes a confié à un étudiant en maîtrise des sciences et techniques de l'université de Rennes une étude de la reproduction de la Chevêche sur le Causse Méjean où la population est suivie par Jean Bonnet, garde du parc, depuis de nombreuses années. 27 mâles chanteurs vivent sur les 230 km² de cause-ne, ce qui traduit une régression des effectifs. Seulement 5 nidifications ont pu être établies sur les 27 sites occupés, ce qui semble expliquer le déclin de cette population (ESNOUF S. 1998. Contribution à la sauvegarde de la population de chouette chevêche du Causse Méjean. Parc national des Cévennes. Université de Rennes I. Rapport de maîtrise des sciences et techniques «Aménagement et mise en valeur des régions». 65 p. + annexes).

• Dans le cadre d'un travail de diplôme, Valentina Gusberti a étudié l'un des derniers couples du Tessin (Suisse) à la frontière italienne. Elle a analysé 2 057 proies à l'aide des pelotes, étudié la répartition des proies potentielles par piégeage et déterminé la taille du territoire par radiopistage (14 ha). Deux originalités à ce travail : il est réalisé par une femme (trop peu nombreuses à étudier la chevêche) et il concerne (par force) l'étude approfondie d'un seul couple comme le faisait certains naturalistes d'autrefois (GUSBERTI V. 1998. Evaluation des facteurs limitants et des exigences minimales pour la chevêche d'Athéna (*Athene noctua*, Scop. 1769) au Tessin : le cas de la population du Mendrisiotto. Université de Neuchâtel. Institut de Zoologie. Travail de diplôme, 99p. + annexes).

Jean-Claude Génot

Bulletin d'information édité par
DIOMEDEA
27, rue de l'Abreuvoir
78770 Chameloup-les-Vignes
T : 01 3974 8613
F : 01 3974 1752
http://www.diomedea.org

Comité de lecture :
♦ Jean-Claude Génot
♦ Patrick Lecomte
Maquette :
♦ Jean-Michel Laplos

Toute reproduction est subordonnée à l'accord de la rédaction. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs respectifs. L'éditeur ne peut en aucun cas être tenu pour responsable.

Pour être destinataire de ce bulletin, contacter l'éditeur ci-dessus. Edition électronique en ligne : <http://www.diomedea.org>

Imprimé sur papier non blanchi au chlore. © DIOMEDEA - 1999

Ce bulletin est édité avec l'aide de GSM Italcementi Group.